La boite de Pandore

La curiosité incontrôlée peut libérer des malheurs incontrôlables…

*Robert***BOURON**

Nulle trace d'une existence quelconque n'ayant encore été décelée sur d'autres planètes, l'imagination des hommes, pendant encore longtemps, donnera libre cour aux représentations les plus folles des formes de vie extra-terrestres.

_____

La sonde de la longue mission interplanétaire avait rapporté, de ses prospections sur une des lointaines planètes bien au-delà du système solaire, de nombreux échantillons divers de roches prélevées sur celle-ci.

_____

Sur les carreaux blancs d'une des tables du laboratoire, la seule source de lumière d'un écran d'ordinateur répétait, d'un mouvement incessant, son motif de veille.

Autour, le décor intrigant des instruments divers, posés ça et là sur d'autres tables, se fondait dans la pénombre de la grande salle.

Sur la table était posée une boite, guère plus grande qu'une boite de chaussures ; hermétique, résistante aux chocs et dont l'ouverture était protégée par un code secret.

Seul dans le laboratoire, le géologue regardait celle-ci…

Ses mains tremblaient, son cœur battait de plus en plus vite, une émotion indescriptible l'envahissait de plus en plus…

Il avait la certitude qu'il ne devait sous aucun prétexte ouvrir cette boite et une autre certitude, une conviction encore plus forte, celle qu'il allait l'ouvrir.

Toutes ces boites, de toutes tailles et leurs contenus, étaient gardées au secret ; enfermées dans l'immense coffre-fort sécurisée situé dans le sous-sol du laboratoire.

Sa curiosité de géologue, de scientifique, de chercheur, l'avait poussé à enfreindre la règle, pourtant très stricte, qui régit le protocole pour l'emprunt et l'ouverture d'une de ces précieuses boites.

La sueur perlait sur son front.

Il regardait fixement la boite… il avait demandé le temps maximum d'emprunt qui était de cinq heures… sur sa montre, cela faisait déjà vingt minutes qu'il hésitait… il se décida.

RobertBouronNouvelle

Sur le clavier de l'ordinateur, il composa son code d'accès personnel aux données du laboratoire.

La pâle lumière de l'écran blanchissait son visage tel le spectre d'un mauvais esprit.

Le code validé, une page s'ouvrit qui lui demandait la raison de sa recherche ?

C'était pour lui une demande banale auquel il devait souvent se plier pour ses diverses recherches géologiques.

Mais cette fois-ci, pour l'ouverture sécurisée de ce type de boite, il devait, dans un premier temps, relier celle-ci à son ordinateur à l'aide d'un cordon spécial intégré et enroulé sur son couvercle …

Ceci étant fait, il tapa la numérotation spécifique qui était apparue sur l'écran : une suite de lettres, de chiffres et de signes mélangés…

À la suite de cela, il lui fut demandé de retaper son code d'accès personnel…

Alors, apparu sur l'écran une nouvelle et longue suite de chiffres, de lettres, mélangeant les minuscules, les majuscules, intercalée de signes et de symboles divers : c'était le code spécifique commandant l'ouverture de la boite.

Notre scientifique, le regard allant sans cesse de l'écran au clavier, se concentra pour taper, sur les diverses touches de celui-ci, l'ordre précis du code complexe affiché sur l'écran.

Des gouttes de sueur coulaient le long de ses tempes, son attention, sa concentration, sa vue, tout se troublait, et ses doigts tremblaient en appuyant sur les touches…

Sa fébrilité et sa nervosité lui firent commettre une erreur…

L'accès lui fut refusé.

Il savait que, maintenant, la procédure d'ouverture ne tolérerait pas d'autre erreur ; qu'il n'avait qu'un autre essai et que, s'il ne retapait pas le bon code dans un délai de cinq minutes, l'alarme allait se déclencher au poste de surveillance et le système de fermeture et d'isolation de tout l'espace allait l'enfermer dans le laboratoire.

Notre géologue respira profondément, se décrispa le plus possible, se concentra de nouveau et tapa une seconde fois le fastidieux code d'ouverture…

Cette fois, le déclic libérateur du couvercle se fit entendre, lui indiquant la réussite de l'opération.

Il avança une main fébrile et souleva doucement celui-ci…

–––––––––

Protégée des chocs par une mousse protectrice, lui apparut une roche lisse, percée de petits trous, ressemblant, en plus gros, à un de ces petits galets que l'on trouve en bord de mer…

RobertBouronNouvelle

Au bout de quelques secondes, sous la pâle lumière de l'écran, quelque chose se produisit…

La roche semblait bouger ou plutôt… s'animer ?

Elle se parait lentement de magnifiques couleurs qui resplendissaient, se fondaient, se mélangeaient les unes les autres dans des tons en perpétuels changement : passant des couleurs les plus éclatantes aux pastels les plus doux, les associant avec une lenteur magique et envoûtante, tel un kaléidoscope…

Puis, des petits jets de scintillements multicolores jaillirent des nombreux trous, tels de minuscules feux d'artifice.

Notre chercheur ne pouvait détacher son regard de cette vision inattendue, unique, de ce spectacle multicolore, lumineux, fascinant, hypnotisant qui enveloppait la roche.

Dans les minutes qui suivirent, l'auréole lumineuse se dissipa lentement…

Notre chercheur, sortant de son émerveillement, se mit debout et avança ses deux mains hésitantes vers la boite…

Il prit la roche avec beaucoup de délicatesse, l'approcha de son visage pour mieux l'observer de plus près…

— **À un moment, mais s'en rendit-il vraiment compte ? Maintenant, messieurs les journalistes, et avec le recul, je pense que non ! Sortant des nombreux trous de cette roche des petits, comment appellerai-je cela ?… Disons, des petits serpents gazeux invisibles, sans doute réveillés de leur long sommeil par l'air de notre planète, se glissèrent jusqu'aux narines de notre géologue. Cette forme de vie, puisqu'il faut bien l'appeler ainsi, s'empara du cerveau de notre confrère. Cette roche qui, depuis des milliards d'années était prisonnière de son immobilisme sur sa lointaine planète, subissait au contact de l'air que nous respirons, une transformation ; et les émanations gazeuses qui s'en échappaient, en prenant possession du cerveau de notre collège, de son intelligence, de son corps avec, en plus, les immenses capacités que sa propre intelligence – latente et prisonnière sous sa forme native – devenait, associée aux connaissances du professeur, une intelligence bien supérieure aux plus érudits de nos plus grands chercheurs, de nos plus grands savants et bien plus puissante que les capacités de mémoire et d'analyse engrangées par nos ordinateurs les plus puissants, les plus performants… Rappelez-vous, messieurs les journalistes, que nous venons de passer à côté d'une catastrophe dont l'espèce humaine aurait pu ne jamais se relever ! … Avez-vous des questions à poser ?**

RobertBouronNouvelle

— **Professeur, cette catastrophe dont vous parlez : quelle est-elle ?**

— **Imaginez une intelligence capable de pénétrer et de comprendre tout ce que les plus grands ordinateurs du monde ont en mémoire. Capable de perturber tous les systèmes, de décoder tous les codes d'accès aussi compliqué soient-ils, de voyager partout, n'importe où : du plus secret des sites militaires au plus banal des ordinateurs, de devenir le maître absolu de tous les comptes bancaires, de gérer les cours boursiers, les devises du monde entier… de jouer au plus grand jeu de déstabilisation financière et politique de notre planète ; de réduire l'espère humaine à sa seule volonté…**

— **Ce… cette intelligence est morte de quoi, professeur ?**

— **Cette intelligence extra-terrestre avait une lacune, une seule lacune : elle ne connaissait pas la plus élémentaire des nécessités que tout habitant de la terre sait d'instinct en venant au monde : qu'il doit s'alimenter pour vivre ! Elle devait nourrir le corps de notre infortuné ami dont elle avait pris possession et que, sans celui-ci pour se déplacer, sans ses mains pour œuvrer, son immense intelligence ne lui servait plus à rien… Tout comme nos plus puissants ordinateurs, sans électricité deviennent inutilisables, elle est morte de ne pas avoir nourri son enveloppe humaine… Une autre question ?**

— **Oui ! La mort du professeur aurait-elle pu être évitée ?**

— **Je ne le pense pas ! Quel être humain sensé, hier encore, aurait pu imaginer que cette forme de vie extra-terrestre, invisible, impalpable, pratiquement inexistante, prisonnière insoupçonnée de la plus banale des roches, puisse prendre possession du corps d'un seul terrien, pour mettre en péril la vie de plus de huit milliards d'habitants de notre planète ; de notre bonne vieille terre… certainement pas notre regretté confrère !**

— **Et cette roche, cette boite : qu'est-elle devenue ?**

— **Comme toutes les autres boites, contenant les échantillons de roches prélevées lors de cette expédition au-delà du système solaire, plus personne ne pourra plus ni les ouvrir ni les voir. Tous les systèmes codés d'ouverture ont été définitivement désactivés et elles sont maintenant enfermées à tout jamais dans des coffres scellés et enfouies dans un endroit tenu secret ; prisonnières à tout jamais dans la nuit des temps à venir… comme elles l'étaient dans la nuit des temps passé sur la lointaine planète d'où elles viennent. »**

2000-septembre 2024

(210926)

RobertBourgeonNouvelle